

Conférence du désarmement

Français

Compte rendu définitif de la mille trois cent quatre-vingt troisième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le jeudi 17 mars 2016, à 10 h 5

Président : M. Steffen Kongstad (Norvège)

GE.16-04297 (F) 141117 151117



* 1 6 0 4 2 9 7 *

Merci de recycler



Le Président (*parle en anglais*) : Je déclare ouverte la 1383^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Chers collègues, j'ai le sentiment que la Conférence n'est pas prête à adopter un programme de travail. Après d'intenses consultations, nous ne sommes pas en mesure de proposer un programme de travail susceptible de susciter un consensus. Avant de passer à quelques observations en guise de conclusion, une délégation souhaite-t-elle prendre la parole ? Je donne la parole à l'Ambassadeur de l'Iran.

M. Naziri Asl (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, puisque c'est la première fois que je prends la parole sous votre présidence, permettez-moi d'emblée de vous féliciter chaleureusement pour avoir accédé à la présidence de la Conférence du désarmement et de vous remercier sincèrement pour le grand professionnalisme dont vous faites preuve dans l'exercice de cette fonction.

S'agissant des discussions qui concernent le programme de travail, nous tenons à vous complimenter pour vos efforts et votre motivation, et plus particulièrement pour l'engagement de votre estimé pays de faire tout ce qui est en son possible pour permettre l'adoption d'un programme de travail pour la session de 2016 de la Conférence. Cet engagement traduit vos bonnes intentions et la véritable énergie que vous avez déployée pour mener les consultations d'une façon convaincante et transparente sur différents projets de programme de travail. Ces consultations ont apporté la preuve que les membres de la Conférence du désarmement souhaitaient ardemment faire avancer les travaux de cette instance, unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement. Nous soulignons que, compte tenu de la situation, il n'a pas été facile pour le Président de soumettre une proposition qui renferme de nouvelles idées tout en demeurant susceptible de réunir un consensus. Étant donné le caractère inextricable du programme de travail de la Conférence, nous attachons un grand prix aux efforts considérables que vous faites pour exercer votre responsabilité de second Président de la session de 2016.

Il est utile de mentionner que plusieurs des propositions dont nous sommes saisis appellent de nos capitales une analyse approfondie pour faire en sorte que la convergence des arguments et des idées sur ces propositions permette à la Conférence de reprendre un travail de fond. Dans ce contexte, nous félicitons la République islamique du Pakistan, un membre du Groupe des 21 qui s'apprête à prendre la présidence de la Conférence, et nous sommes convaincus que la poursuite de consultations ouvertes et transparentes sous la présidence de l'Ambassadrice du Pakistan, notre prochaine Présidente, ouvrira la voie à l'adoption par consensus d'un programme de travail équilibré et complet cette année.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de la République islamique d'Iran de sa déclaration. Il semble qu'aucune délégation ne souhaite plus prendre la parole.

Puisque la présidence norvégienne de la Conférence du désarmement touche à sa fin, je voudrais évoquer les faits qui, de notre point de vue, ont marqué les quatre dernières semaines, y compris dans le contexte de l'état de préparation actuel dans lequel se trouve aujourd'hui la Conférence en ce qui concerne l'accomplissement de son mandat de négociation.

Dix-huit ministres et hauts responsables gouvernementaux se sont exprimés à l'occasion du segment de haut niveau. Sans nécessairement tirer de conclusions de leurs déclarations, on peut dire que les thématiques qui revenaient le plus souvent étaient la préoccupation suscitée par l'impasse de la Conférence et la déception devant l'incapacité de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération nucléaire (TNP) à s'entendre sur un résultat. Un certain nombre d'orateurs ont accueilli avec satisfaction le succès de la négociation du Plan d'action global conjoint. D'autres ont réclamés davantage de progrès vers l'entrée en vigueur du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE), de nouvelles mesures efficaces de désarmement nucléaire et l'ouverture de négociations sur la production de matières fissiles et sur la prévention d'une course aux armements dans l'espace.

Les divers foyers de tension régionale suscitaient également une vive préoccupation. Plusieurs orateurs ont évoqué le tir de missile et l'essai nucléaire réalisés par la République

populaire démocratique de Corée. La Fédération de Russie a proposé de négocier une nouvelle convention sur la lutte contre les actes de terrorisme chimique, au titre du point 6 de l'ordre du jour.

S'agissant de la question d'un programme de travail, la Norvège a pris la présidence du Groupe après que la présidence nigériane se soit attachée à élaborer un programme susceptible de conduire la Conférence du désarmement hors de l'impasse. Le Royaume-Uni a proposé une approche différente qui – sans préjuger de la résolution des problèmes inscrits à l'ordre du jour de la Conférence, englobait toutes les mesures efficaces sur le désarmement nucléaire qui étaient susceptibles de contribuer à l'avènement durable d'un monde sans armes nucléaires. Implicitement, la proposition regroupait pour les traiter de façon équilibrée dans le cadre d'un calendrier provisoire trois des quatre thématiques qui formaient le cœur du récent blocage de la Conférence, à savoir les questions relatives au désarmement nucléaire, les matières fissiles et les garanties de sécurité négatives. Au cours du segment de haut niveau, la Fédération de Russie a proposé, parallèlement à la question de la lutte contre le terrorisme chimique dont je viens de parler, que la Conférence décide d'adopter un programme de travail prévoyant la création de groupes de travail chargés d'engager des discussions afin d'identifier, d'élaborer et de recommander des mesures efficaces portant sur les quatre thématiques centrales.

Au cours des huit premières semaines de la session de 2016, nous avons reçu quatre propositions différentes, soumises respectivement par les États-Unis, le Nigeria, le Royaume-Uni et la Fédération de Russie. Cette nouvelle série de propositions survient à un moment où des événements importants se produisent à l'extérieur de la Conférence et en parallèle avec elle. Le Groupe d'experts gouvernementaux chargé d'examiner les aspects d'une possible interdiction de la production de matières fissiles, d'armes ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires et le Groupe de travail à participation non limitée chargé de faire avancer le désarmement nucléaire ont, à l'image de la Conférence du désarmement elle-même, reçu mandat de l'Assemblée générale des Nations Unies. Certes, aucun de ces deux groupes ne bénéficie encore d'un appui universel, mais leur création témoigne de l'insatisfaction de l'Assemblée générale devant la paralysie prolongée de la Conférence du désarmement.

En tant qu'États membres de la Conférence, nous sommes tous appelés à en exercer la présidence suivant un système de rotation. Lorsque nous autres Norvégiens avons décidé de prendre la présidence, nous n'avions aucune attente particulière, mais nous avons pris l'engagement d'essayer de tout notre cœur. Nous avons commencé très tôt à rechercher les possibilités de parvenir à un consensus sur un programme de travail, mais, comme je l'ai déjà dit, nous n'avons trouvé aucune base pour un éventuel accord sur la question. On pourrait même se demander ce que pourrait bien faire une conférence dotée d'un programme de travail. Il y a un temps et un lieu pour toute chose, et le moment de tirer les conclusions qui s'imposent approche à grands pas.

En ces temps particulièrement sombres, je tiens à remercier tous les États membres, le Secrétaire général et le Secrétaire général adjoint de la Conférence, les membres du secrétariat, les préposés de salle et, je ne les oublie pas, les interprètes, de l'appui et de l'assistance qu'ils nous ont apportés au cours de ces quatre dernières semaines. Je passe le témoin à mon successeur, l'Ambassadrice du Pakistan, M^{me} Tehmina Janjua, et à son équipe. Je leur souhaite le meilleur pour la présidence pakistanaise et je forme les mêmes souhaits pour les autres présidents de la session de 2016, avec lesquels je me réjouis de travailler en constante coopération.

Une délégation souhaite-t-elle prendre la parole ? Je donne la parole au représentant des États-Unis.

M. Wood (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je voudrais, très brièvement, vous féliciter, ainsi que votre équipe, des efforts que vous faites pour tâcher d'élaborer un programme de travail susceptible de recueillir un consensus au sein de cette instance. Je sais que la tâche est difficile. Je sais que vous avez abondamment consulté et nous apprécions réellement vos efforts de communication, mais la Conférence du désarmement se trouve dans une situation de blocage particulièrement préoccupante. Comme vous l'avez dit, plusieurs propositions ont été faites, notamment par les États-Unis,

et il est regrettable que nous n'ayons jusqu'à présent pas été en mesure de trouver un compromis qui aurait permis à cette instance de se remettre au travail. Je répète, pour mémoire, que nous avons particulièrement apprécié les efforts que vous-même et vos collaborateurs avez entrepris pour tâcher de remettre la Conférence au travail. Nous comptons encore travailler avec vous et votre délégation pour essayer d'atteindre ce but, et nous comptons également travailler avec l'Ambassadrice Janjua.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur des États-Unis de sa déclaration. L'orateur suivant sur la liste est le représentant de l'Australie. Vous avez la parole, Monsieur.

M. McConville (Australie) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi également de souligner que ma délégation apprécie la façon dont vous-même et vos collaborateurs compétents avez abordé votre présidence. Vous l'avez fait, je crois, en sachant que la tâche serait difficile, mais avec la volonté de tout donner pour l'accomplir. Je suis persuadé que c'est ainsi que vous avez agi, et je tiens à vous remercier tout particulièrement de ces efforts. Je voudrais également dire à la prochaine présidence, la présidence pakistanaise, que nous avons la volonté de travailler avec elle pour rechercher un moyen de parvenir à définir un programme de travail acceptable par nous tous et qui soit susceptible de permettre à la Conférence du désarmement de fonctionner à nouveau efficacement.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de l'Australie de sa déclaration. L'oratrice suivante est l'Ambassadrice du Pakistan, à qui je donne la parole.

M^{me} Janjua (Pakistan) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, le hasard du système de rotation fait que nous allons vous succéder, mais marcher dans vos pas ne sera pas chose facile, car vous avez accompli un travail considérable et stupéfiant en tant que Président de la Conférence du désarmement. Alors que différentes voix inquiètes – je devrais plutôt dire différentes voix à la fois inquiètes et remplies d'espoir – se font entendre, vous avez su insuffler une honnêteté intellectuelle et une énergie aux délibérations de la Conférence elle-même et aux consultations informelles que vous avez organisées. Nous tenons à vous remercier du fond du cœur de tous vos efforts.

Nous étions saisis de cinq propositions différentes, mais vous ne vous êtes pas laissé impressionner par l'ampleur de la tâche et avez continué – si je puis dire – à marcher avec persévérance dans cette salle, qui est remplie de personnalités persévérantes. C'est pourquoi je tiens à vous féliciter, vous et vos collaborateurs, des efforts que vous avez déployés et de la persévérance avec laquelle vous vous êtes efforcés de contribuer aux travaux de la Conférence. Pour nous, qui nous apprêtons à vous succéder, la tâche s'annonce impressionnante, mais nous avons hâte de travailler avec vous, avec les autres présidents de la présente session et avec tous les États membres de la Conférence, pour voir dans quelle mesure nous pourrions poursuivre le travail que vous avez engagé.

Nous présenterons précisément ce que nous avons l'intention de faire lundi prochain, lors de nos consultations informelles avec les autres présidents de la session de 2016 et avec les coordonnateurs régionaux, puis mardi, lors de la séance plénière de la Conférence du désarmement. Je vous remercie sincèrement de votre appui constant et je me réjouis de bénéficier de vos conseils et de ceux de votre prédécesseur, M. Peters Emuze, qui est ici, qui a présidé la Conférence au nom du Nigeria et qui a également investi un travail et une énergie considérables. Nous vous remercions tous les deux d'avoir posé des jalons importants qui nous aideront de bien des manières.

Les difficultés sont multiples, mais rien n'est impossible : lorsqu'il y a une volonté, il y a un moyen. Merci beaucoup à chacun d'entre vous. J'ai hâte de bénéficier de votre appui constant et de voir jusqu'à quel point nous pourrions faire avancer les travaux de la Conférence au cours du mois qui vient et même du gros mois qui vient puisque nous aurons une interruption. Le Pakistan est honoré d'être le prochain Président de la Conférence du désarmement – même si cette présidence n'est que le résultat d'un système de rotation – car, pour nous comme pour beaucoup d'autres délégations, notre dernière présidence remonte à onze ans. Elle a été réalisée par un ambassadeur du Pakistan très important, M. Masood Khan. Nous suivons ses pas et vous avez vous-même placé la barre très haut.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadrice du Pakistan, qui sera notre prochaine Présidente, de sa déclaration. L'orateur suivant est le représentant de la Chine, à qui je donne la parole.

M. Ji Haojun (Chine) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je n'ai qu'un mot à vous dire : merci. Au cours des dernières semaines, vous avez travaillé avec diligence et professionnalisme, et vous avez mené de nombreuses consultations dans le but de rapprocher les points de vue et de parvenir à un consensus sur un programme de travail. Malheureusement, la situation d'aujourd'hui est ce qu'elle est, et le travail est particulièrement difficile. Vous avez fait de votre mieux, et je crois que vous ne devez pas vous sentir coupable de quoi que ce soit. Nous vous sommes tous très reconnaissants et nous collaborerons étroitement avec la présidence pakistanaise pour tenter de trouver une issue à l'impasse.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la Chine de sa déclaration. L'oratrice suivante sur la liste est l'Ambassadrice de la Finlande, à qui je donne maintenant la parole.

M^{me} Kairamo (Finlande) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je voudrais aussi remercier très chaleureusement la Norvège, ainsi que vous-même, Steffen, pour les réels efforts que vous avez faits pour faire progresser les travaux de la Conférence du désarmement. Nous avons particulièrement apprécié votre travail, votre équipe et tous les efforts que vous avez personnellement déployés pour tenter de faire sortir cette instance de l'impasse. La Norvège est notre voisine, et je sais que vous saviez pouvoir compter sur notre appui, et même si notre relation avec la prochaine présidence est géographiquement plus éloignée, je l'assure que la Finlande est disposée à appuyer la présidence pakistanaise, à laquelle nous souhaitons le plein succès dans les efforts qu'elle entreprendra pour faire progresser les travaux de la Conférence.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadrice de notre voisine la Finlande de sa déclaration. L'orateur suivant est l'Ambassadeur du Royaume-Uni. Vous avez la parole, Monsieur.

M. Rowland (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je voudrais reprendre à mon compte les mots de satisfaction qui vous ont été adressés par les autres délégations pour tous les efforts que vous faites depuis un mois. J'espère que vous continuerez de prodiguer vos judicieux conseils aux prochains présidents de la présente session dans les mois qui viennent. Cela dit, nous sommes convaincus d'être en de bonnes mains avec l'Ambassadrice Janjua et son équipe. Enfin, je voudrais dire que nous sommes d'accord avec vous pour dire que le temps ne joue pas en notre faveur ; la Conférence du désarmement doit commencer à travailler si elle veut sauvegarder sa réputation.

Le Président (*parle en anglais*) Je remercie l'Ambassadeur du Royaume-Uni de sa déclaration. Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur des Pays-Bas.

M. Van der Kwast (Pays-Bas) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, à l'image des autres orateurs, je voudrais vous remercier de tous vos efforts. Vous travaillez depuis longtemps sur les questions de sécurité et de désarmement. J'ai déjà eu l'honneur et le plaisir de travailler avec vous dans des contextes plus porteurs tels que les préparatifs de la Conférence d'examen du TNP de 2010. Beaucoup des efforts que vous avez entrepris dans le passé ont été couronnés de succès ; je pense également à la Convention sur les armes à sous-munitions et à ce que vous avez fait dans le cadre de la Convention sur les mines antipersonnel. Malgré une attitude critique envers la Conférence du désarmement, vous avez fait le maximum. Je crois que plusieurs des déclarations que nous venons d'entendre confirment que nous apprécions que vous ayez autant fait et, comme cela a été dit, vous avez fait preuve de persévérance. Soyez-en remercié. Je crains que nous nous rapprochions de plus en plus de l'évaluation dramatique que vous avez présentée, mais nous restons prêts à travailler.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur des Pays-Bas de sa déclaration. L'oratrice suivante sur la liste est la représentante de l'Irlande. Je lui donne la parole.

M^{me} Cullen (Irlande) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, puisque c'est la première fois que je prends la parole, je peux dire un certain nombre de choses en écho aux paroles prononcées par mes collègues dans cette salle. Je crois que les Pays-Bas viennent d'enfoncer le clou. S'agissant de vos contributions positives, je peux comprendre votre sentiment de déception, Monsieur le Président, devant l'impossibilité de parvenir à un résultat, mais la situation ne s'explique en aucun cas par un manque d'efforts. Chacun ici, y compris l'Irlande, reconnaît l'infatigable travail que vous avez accompli au cours des quatre dernières semaines. Ma capitale étudie avec la plus grande attention toutes les propositions susceptibles de nous permettre d'aller de l'avant. Nous savons qu'il existe un moyen de sortir de l'impasse, et nous comptons appuyer le Pakistan au cours de sa présidence. Enfin, permettez-moi de dire que, si un sentiment de déception et de tristesse règne dans cette salle devant notre incapacité à atteindre un résultat positif, je voudrais changer de ton et souhaiter à chacun d'entre vous une excellente journée de la Saint-Patrick, notre fête nationale. Joyeuse fête de Saint-Patrick à vous tous.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante de l'Irlande de sa déclaration. Il semble qu'aucune délégation ne demande la parole.

Permettez-moi de déroger quelque peu à ma pratique habituelle et de dire un grand « merci » à tous les orateurs pour les paroles aimables adressées à moi-même et à la présidence. Je souhaite le plein succès à mon successeur, mais aussi aux États membres de la Conférence. Merci beaucoup.

La prochaine séance plénière de la Conférence du désarmement aura lieu le mardi 22 mars, à 10 heures, dans la Salle du Conseil, sous la présidence du Pakistan.

La séance est levée.

La séance est levée à 10 h 30.